

Witold Sygocki

Pologne – France : un match bibliométrique.

Réflexions sur les scores des publications scientifiques

L'article porte sur l'analyse des informations référencées dans les bases bibliographiques Web of Science Core Collection (WoS CC) et Scopus, qui indexent les publications émanant d'organismes de recherche polonais et français, et visent à donner quelques précisions sur les outils de mesure bibliométrique (citations, facteur d'impact des revues scientifiques [FI]¹).

Les bases de données étudiées sont produites, respectivement, par :

- Web of Science Core Collection – la société Clarivate Analytics, anciennement Thomson Reuters,
- Scopus – la société Elsevier.

Ce sont des collections bibliographiques d'une renommée mondiale, conçues pour fournir des données bibliométriques utilisées pour l'estimation de la productivité individuelle des chercheurs et pour l'évaluation paramétrique des organismes de recherche. Les deux bases recensent les citations et en affichent le décompte, mais le WoS CC est le seul à indiquer, dans la notice bibliographique de l'article, le facteur d'impact caractérisant la revue dont l'article en question est issu. De plus, le WoS CC est corrélé avec le service en ligne Journal Citation Report (le JCR, éditions *Science* et *Social Science*) qui, tous les ans, met à jour les facteurs d'impact (FI) de plusieurs milliers de revues scientifiques. En 2017, le JCR répertorie 148 titres de revues polonaises, dont 48 en accès ouvert, contre 202 revues françaises, dont 15 en formule de libre accès. En Pologne, la base de données JCR est couramment désignée comme « liste de Philadelphie » (appellation forgée par le professeur Andrzej Kajetan Wróblewski). Les facteurs d'impact sont publiés tous les ans fin juin-début juillet, soit après l'achèvement de la vague d'indexation des publications parues l'année précédente ; ainsi, à l'été 2018, le JCR affichera les FI pour 2017.

¹ Ce texte est une version abrégée de la conférence prononcée lors du Café scientifique du Centre scientifique de l'Académie polonaise des Sciences à Paris le 26 septembre 2017. Le diaporama est disponible sur le site : <http://paris.pan.pl/pl/index.php/biblioteka/publikacje-3> [l'accès le 24.11.2017].

Les notices des deux bases contiennent les références bibliographiques, les résumés des articles, les informations sur les citations et, dans certains cas, offrent un accès gratuit au texte complet. Le WoS CC est généralement perçu comme une base de données américaine. Ce service dépouille environ 18 000 revues de plusieurs continents, dont plus de 6 000 titres européens ; il inclut les revues figurant sur la Master Journal List (la « liste de Philadelphie » à proprement parler)². Il offre l'accès aux indices de citations, notamment au Science Citation Index Expanded (SCIE, à partir de 1945 pour la Pologne, à partir de 1900 pour le monde), au Social Sciences Citation Index (SSCI, à partir de 1956), à l'Arts and Humanities Citation Index (AHCI, à partir de 1975). Le WoS représente une collection grandissante de références bibliographiques, dépassant à présent 90 millions (environ 1,2 milliard de citations), dont plus de 65 millions accessibles pour l'utilisateur polonais. En novembre 2015, la société Thomson Reuters, à l'époque propriétaire du Web of Science, y a intégré un nouvel indice de citations, à savoir l'Emerging Sources Citation Index (ESCI) qui à l'heure actuelle, rassemble quelques 7000 revues, dont 127 titres polonais. Les revues référencées dans l'ESCI n'ont pas de facteur d'impact calculé et, de ce fait, n'apparaissent pas dans le JCR. A la date de la rédaction de ce texte³, la base de données ESCI, partie intégrante du WoS CC, comptait 9,843 notices avec affiliation « Poland » (2015 = 3,284 ; 2016 = 4,395 ; 2017 = 2,164) renvoyant majoritairement à des articles et, pour le reste, à des lettres, revues, recensions, éditoriaux. Le palmarès des affiliations était le suivant : JAGIELLONIAN UNIVERSITY (413), SILESIAN UNIVERSITY OF TECHNOLOGY (392), UNIVERSITY OF WARSAW (344), POLISH ACADEMY OF SCIENCES (319). Les domaines d'intérêt, selon les catégories retenues dans le Web of Science, comprenaient notamment ECONOMICS, MANAGEMENT, ENGINEERING CIVIL, METALLURGY METALLURGICAL ENGINEERING, MEDICINE GENERAL INTERNAL.

Symétriquement, pour l'affiliation « France »⁴, le WoS inventorait 15,824 publications (2015 = 5,007 ; 2016 = 6,801 ; 2017 = 4,011 ; 2018 = 5), dont 12,526 articles et, pour le reste, lettres, revues, recensions et éditoriaux. Les affiliations dominantes étaient : CENTRE NATIONAL

² A.K. Wróblewski, « Publikacje i cytaty », *Forum Akademickie*, n° 9, 1998, p. 26-29.

³ Selon les informations disponibles au 20.11.2017.

⁴ Selon les informations disponibles au 20.11.2017,

DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE CNRS (3,061), UNIVERSITE SORBONNE PARIS CITE USPC COMUE (1,285), SORBONNE UNIVERSITES COMUE (1,124). Les publications indexées couvraient les catégories suivantes (selon la classification du Web of Science) : HUMANITIES MULTIDISCIPLINARY, PHARMACOLOGY PHARMACY, ECONOMICS, GEOGRAPHY, BUSINESS. La recherche combinée d'affiliations « Poland » et « France », lancée dans l'ESCI, a produit 133 résultats pour 2015, dont 105 articles relevant des domaines de la physique, médecine, pharmacologie et pharmacie.

Le service Scopus est une base de données de citations et de résumés issus du dépouillement de ressources représentant les domaines des mathématiques, sciences naturelles, techniques, médicales et humaines. Le Scopus indexe environ 23 000 titres de revues, dont plus de 18 500 à comité de lecture (1800 titres en accès ouvert) ainsi que des séries de monographies et des actes de colloques. Sa collection de notices bibliographiques s'élève à 60 millions, dont 30 millions renvoient aux publications parues au-delà de 1996, 22 millions aux textes publiés avant 1996, les références les plus vieilles remontant à 1823. Plus de la moitié des revues dépouillées sont publiées en dehors des Etats-Unis.

Le schéma de la notice bibliographique est similaire dans les deux bases, elle contient pratiquement le même lot de champs interrogeables (auteur, titre, éditeur, affiliation, nombre de citations). Le WoS et le Scopus diffèrent en revanche par la liste des revues indexées, ce qui se répercute sur les résultats de recherches et sur les mesures bibliométriques associées aux documents (citations, h-index [facteur h]). Les publications prépondérantes sont, dans les deux cas, les articles de recherche, articles de synthèse et actes de colloque.

Pour illustrer les fonctionnalités bibliométriques des deux bases, nous avons choisi d'analyser, dans un premier temps, les résultats générés, respectivement, dans le WoS et le Scopus, en réponse à la recherche portant sur les documents avec affiliation « Poland », avec affiliation « France » et avec les deux affiliations combinées ; dans un second temps, nous avons restreint les résultats obtenus au sujet « santé et sécurité sur le lieu de travail » (*occupational safety and health*), en posant les limites par date de publication « 2010-2016 ». Au travers d'une analyse quantitative et qualitative, nous tenterons de répondre aux questions suivantes : (1) pourquoi certaines publications obtiennent de meilleurs scores de citations que d'autres, (2) le nombre de citations



enregistré corrèle-t-il avec le mode d'accès au texte (accès libre *versus* consultation payante) ou avec sa disponibilité via les réseaux sociaux pour chercheurs tel que ReserchGate.

Au surplus, nous avons formulé les questions accessoires suivantes :

- les publications des auteurs opérant en France et en Pologne sont-elles indexées dans le WoS CC et le Scopus ?
- pour ces deux affiliations, quelles sont les références les plus anciennes inventoriées ?
- les notices bibliographiques contiennent-elles des scores de citations ?
- combien de textes co-signés par les auteurs avec affiliations polonaise et française sont parus entre 2010-2016 et quelle en est la proportion dépouillée dans le WoS CC et le Scopus ?
- peut-on observer une collaboration active entre les auteurs polonais et français et, dans l'affirmative, quel est l'objet des publications co-signés ?
- les deux bases contiennent-elles des références portant sur « la santé et sécurité sur le lieu de travail » (*occupational safety and health*) pour chacune des affiliations prises séparément et pour les deux combinées ?

Les questions ci-dessus ainsi que les réponses que nous avons cherché à y apporter peuvent servir de point de départ à un débat plus fourni concernant les risques éventuels de dérives bibliométriques et les évolutions probables de la communication scientifique à l'échelle internationale.



Voici quelques exemples des résultats de recherches effectuées dans les deux bases de données :

Les publications les plus vieilles indexées dans le WoS CC⁵ :

Poland :

1. **A NON-RADIATING MOTION OF A SPINNING ELECTRON** Times Cited: 1
(from Web of Science Core Collection)

By: WEYSSENHOFF, JW
NATURE Volume: 157 Issue: 3998 Pages: 809-809 Published: 1946

[Full Text from Publisher](#) Usage Count

France :

1. **Gifts from good friends** Times Cited: 0
(from Web of Science Core Collection)

By: Cornet-Auquier, Marguerite
AMERICAN JOURNAL OF NURSING Volume: 46 Issue: 9 Pages: 627-627 Published: SEP 1946

[Full Text from Publisher](#) Usage Count

Les plus vieilles publications dans le Scopus :

Poland :

	Document title	Authors	Year	Source	Cited by
1	Ueber den Ursprung des unterirdischen Wassers	Grimm, J.K.P.	1799	Annalen der Physik 2(3), pp. 336-345	0

France:

	Document title	Authors	Year	Source	Cited by
<input type="checkbox"/> 1	II. The Theory of Rain	Hutton, J.	1788	Transactions of the Royal Society of Edinburgh 1(2), pp. 41-86	5

Tableau.1. Publications les plus citées avec affiliations respectives « Poland » et « France » dans la base Scopus, sans limite chronologique (*All years*)

Affiliation	Nombre de publications	Publication la plus citée	Nombre de citations
France dans le Scopus	2,552 195	The CLUSTAL X windows interface: Flexible strategies for multiple sequence alignment aided by quality analysis tools Nucleic Acids Research 1997	30 176
Poland dans le Scopus	698 626	Reporting Physiosorption Data for Gas/Solid Systems with Determination of Surface Area and Porosity Pure and Applied Chemistry 1985	11 783

⁵ Les références les plus anciennes inventoriées dans le WoS CC accessibles en Pologne remontent à 1945.

Tableau 2. Nombre d'articles relatifs à l'hygiène et la sécurité du travail (*occupational safety and health*, acronyme polonais : « BHP ») indexés dans le WoS CC et le Scopus entre 2010 et 2016

Requête	Affiliation	Nombre de publications	Publication la plus citée	Nombre de citations
Occupational safety and health (BHP) dans le Scopus	Poland	329	Nanotechnologies, engineered nanomaterials and occupational health and safety – A review SAFETY SCIENCE 2010	72
Occupational safety and health (BHP) dans le WoS CC	Poland	100	Nanotechnologies, engineered nanomaterials and occupational health and safety – A review SAFETY SCIENCE 2010	66
Occupational safety and health (BHP) dans le WoS CC	France	120	Dietary exposure to trace elements and health risk assessment in the 2nd French Total Diet Study by: Arnich, Nathalie; Sirot, Veronique; Riviere, Gilles; et al. FOOD AND CHEMICAL TOXICOLOGY 2012	98
Occupational safety and health (BHP) dans le WoS CC	Poland and France	2	Asthma and exposure to cleaning products – a European Academy of Allergy and Clinical Immunology task force consensus statement	42



Requête	Affiliation	Nombre de publications	Publication la plus citée	Nombre de citations
Occupational safety and health (BHP) dans le Scopus	Poland and France	9	Specific inhalation challenge in the diagnosis of occupational asthma: Consensus statement Respiratory Journal 2014	56

The screenshot shows the Web of Science interface with the following details:

- Search Bar:** Contains the search query and filters for 'My Tools', 'Search History', and 'Marked List'.
- Results:** 2 results are displayed, sorted by 'Times Cited -- highest to lowest'.
 - Result 1:** 'Asthma and exposure to cleaning products - a European Academy of Allergy and Clinical Immunology task force consensus statement'. Authors: Siracusa, A.; De Blay, F.; Folletti, I.; et al. Published: DEC 2013. Times Cited: 42.
 - Result 2:** 'The "NOMAD" Project - A Survey of Instructions Supplied with Machinery with Respect to Noise'. Authors: Chatillon, Jacques; Szyzsko, Marian. Published: 2013. Times Cited: 0.
- Refine Results:** A search box for refining results within the current set.
- Publication Years:** Filtered to '2013 (2)'. A 'Refine' button is visible.
- Navigation:** 'Page 1 of 1' and 'Show: 50 per page' are visible at the bottom.

Fig. 1. Web of Science : liste des résultats pour la requête *occupational safety and health*, affiliation conjointe « Poland » et « France », dates de publication 2010-2016 (date de consultation : le 19.09.2017)

Scopus

[Search](#) [Sources](#) [Alerts](#) [Lists](#) [Help](#) [SciVal](#) [Register](#) [Login](#)

9 document results

[View secondary documents](#)

(AFFILCOUNTRY (poland) AND AFFILCOUNTRY (france) AND TITLE-ABS-KEY (occupational AND safety AND health)) AND PUBYEAR > 2009 AND PUBYEAR < 2017

[Edit](#) [Save](#) [Set alert](#) [Set feed](#)

Search within results...

Analyze search results [Show all abstracts](#) Sort on: **Cited by (highest)**

All [Export](#) [Download](#) [View citation overview](#) [View cited by](#) [Add to List](#) [Print](#) [Email](#) [Share](#)

Document title	Authors	Year	Source	Cited by
1 Specific inhalation challenge in the diagnosis of occupational asthma: Consensus statement	Vandenplas, O., Suojalehto, H., Aasen, T.B., (...), Walusiak-Skorupa, J., Cullinan, P.	2014	European Respiratory Journal 43(6), pp. 1573-1587	56
2 The EU Nickel Directive revisited-future steps towards better protection against nickel allergy	Thyssen, J.P., Uter, W., McFadden, J., (...), Gimenez-Arnau, A., Lidén, C.	2011	Contact Dermatitis 64(3), pp. 121-125	56
3 Asthma and exposure to cleaning products - A European Academy of	Siracusa, A., De Blay, F., Folletti, I., (...), Walusiak-Skorupa, J.,	2013	Allergy: European Journal of Allergy and	43

Refine results

[Limit to](#) [Exclude](#)

Year

2016 (1) >

2015 (3) >

2014 (1) >

2013 (2) >

2011 (1) >

[View more](#)

Fig. 2. Scopus. Vue d'écran (partielle) : résultats de la requête *occupational safety and health*, affiliation conjointe « Poland » et « France », nombre de résultats : 9, dates de publication 2010-2016 (date de consultation : le 19.09.2017)

Tableau 3. Wos CC : Tête de la liste des publications relatives à l'hygiène et sécurité du travail (*occupational safety and health*), dates de publication : 2010-2016, affiliation « Poland » / « France » ; en ordre décroissant selon le nombre de citations.

Affiliation	Article	Revue	Année de publication	Nombre de citations
France	Dietary exposure to trace elements and health risk assessment in the 2nd French Total Diet Study by: Arnich, Nathalie; Sirot, Veronique; Riviere, Gilles; et al.	FOOD AND CHEMICAL TOXICOLOGY Volume: 50 Issue: 7 Pages: 2432-2449	2012	98
Poland	Nanotechnologies, engineered nanomaterials and occupational health and safety – A review by: Savolainen, K.; Pylkkanen, L.; Norppa, H.; et al.	SAFETY SCIENCE Volume: 48 Issue: 8 Special Issue: SI Pages: 957-963	2010	66

Les résultats générés par les deux bases, visualisés dans les tableaux ci-dessus, inspirent une série d'interrogations et de remarques d'ordre plus général, ayant trait tant aux pratiques de communication scientifique qu'aux méthodes d'évaluation de la productivité des chercheurs et des organismes de recherche :

- les scores bibliométriques sont-ils pertinents pour préjuger de la valeur de la production scientifique d'un chercheur ?
- étant donné qu'il n'existe aucune base bibliographique apte à recenser, sur le plan national et international, la totalité des publications d'un auteur et que, par ailleurs, le facteur d'impact s'applique exclusivement aux revues scientifiques, ce dernier est-il réellement adéquat pour une évaluation fine et fidèle de la productivité des chercheurs ? n'est-il pas important, à cet égard, que les auteurs se voient contraints de postuler pour une publication dans une revue plutôt que dans une autre en se fondant principalement sur le facteur d'impact ?
- en règle générale, les revues de portée locale, lues et circulant en-deçà des frontières nationales, ne sont pas dépouillées dans le JCR et, par conséquent, n'apparaissent pas dans le WoS CC, mais leur présence n'est pas exclue dans le Scopus,
- puisque les deux bases de données sont mises à jour quotidiennement, il est judicieux de dater les résultats de recherche et d'analyse des scores bibliométriques au moment de leur sauvegarde,
- il arrive que certaines références « s'évaporent » des deux bases (en raison du retrait de la revue ou des actes de colloque concerné) voire demeurent temporairement invisibles/inaccessibles,
- dans le moteur de recherche du Scopus, la saisie des titres de publications en polonais est susceptible de donner des résultats faussement négatifs dus aux défauts d'encodage des caractères polonais,
- bien que les formulaires de recherche dans le WoS CC et le Scopus soient analogiques, les résultats obtenus dans chacune des deux bases ne sont pas directement comparables et leur pertinence doit être évaluée en tenant compte du fait qu'elles diffèrent quant aux ressources dépouillées,
- il faut se rappeler que le WoS CC et le Scopus sont adressés non seulement à la communauté scientifique, mais également aux



- acteurs institutionnels (agences gouvernementales, ministères nationaux, etc.),
- à la différence du Google Scholar qui, lui aussi, fournit des scores de citations, les deux bases de données étudiées sont des collections contrôlées (WoS CC = plus de 18 000 revues, Scopus = plus de 23 000 revues),
 - en principe, chaque auteur possède un identifiant unique (Scopus : Author ID), bien que, parfois, un seul et même auteur soit titulaire de deux profils/identifiants,
 - dans les deux bases de données, les sciences exactes et expérimentales prédominent par rapport aux sciences humaines et sociales,
 - la question de savoir si la publication en accès ouvert a plus de chances de générer des citations que le texte occupant les colonnes d'une revue payante semble appeler une réponse affirmative, dès lors que, au vu d'un accroissement phénoménal du volume annuel de textes publiés, toute restriction d'accès à leur contenu risque d'en mettre certains d'emblée « hors circuit »,
 - les volumes nationaux respectifs de productions de textes scientifiques doivent être comparés à une échelle macro, en s'appuyant sur de vastes collections de références bibliographiques,
 - parmi les facteurs potentiels influant sur la citabilité des textes, l'on énumère notamment : l'originalité, l'actualité, la popularité du sujet (médecine, cancer, maladie d'Alzheimer, maladie de Parkinson, etc.), la disponibilité en libre accès, la visibilité des annonces sur la publication du texte sur Internet, y compris sur les plateformes spécialisées dédiées à la communauté scientifique telles que ResearchGate. Les meilleurs scores de citations sont affichés par les articles de synthèse (résumant l'état des connaissances dans un domaine) ou les travaux co-signés par des équipes internationales de chercheurs ; cela pose d'ailleurs la question de la pertinence d'un traitement différent qu'il faudrait peut-être réserver aux textes collectifs et sur les méthodes permettant de quantifier la contribution de chacun des collaborateurs dans le texte final, en particulier lorsque l'équipe auctoriale est nombreuse,
 - les informations sur les citations peuvent être trouvées non seulement dans les bases de données WoS CC et Scopus, mais



aussi sur les sites Web des éditeurs (par exemple Taylor&Francis, Springer) et sur Google Scholar,

- certains éditeurs, par exemple Taylor&Francis, publient sur leurs sites Web des indicateurs biblio- et almétriques (Tweets, Mendeley),
- les scores bibliométriques utilisés sont nombreux ; outre les mesures « classiques », à savoir le nombre de citations, le h-index, le facteur d'impact de revue, le facteur d'impact quinquennal, l'on utilise des scores alternatifs, principalement fondés sur la combinaison des précédents.

Depuis une dizaine d'années tout au moins, l'on observe un accroissement rapide de l'importance de la bibliométrie qui fut créée au milieu du XX^e pour faciliter l'analyse des revues scientifiques, en sélectionner les meilleurs et orienter ainsi la politique d'abonnement des bibliothèques universitaires aux Etats-Unis. Or, il y a longtemps déjà, le fondateur de l'ISI, Eugene Garfield⁶ mettait en garde – suivi par d'autres observateurs lucides⁷ – contre l'exploitation de la bibliométrie aux fins d'une évaluation « sans appel » de la production scientifique individuelle, en affirmant que les paramètres bibliométriques ne pouvaient pas, à eux seuls, déterminer la performance d'un chercheur. D'autre part, force est de constater qu'à défaut d'outils informatiques sur lesquels repose la bibliométrie d'aujourd'hui, il serait impossible d'établir, en quelques « clics », les corrélations entre diverses publications, le nombre et la répartition chronologique des citations, les auteurs les plus cités dans leurs domaines de spécialisation et, partant, les listes des scientifiques « nobélisables ».

Les deux bases de données consultées, le Web of Science Core Collection et le Scopus, se sont révélées contenir les publications signées par les auteurs avec affiliation polonaise et française, majoritairement anglophones, en accès libre et restreint, assez abondamment citées. Les auteurs polonais et français publient aussi bien dans les revues nationales qu'internationales. Parmi les résultats pertinents, les textes justifiant des scores de citations les plus importants relevaient du domaine des sciences médicales au sens large, en particulier de la cancérologie.

⁶ E. Garfield, « The history and meaning of the journal Impact Factor », *JAMA*, vol. 295, 2006, n° 1, p. 90-93.

⁷ A.K. Wróblewski, « Ostrożnie z tym współczynnikiem », *Forum Akademickie*, 1998, n° 7-8, p. 52-53.

Les matches bibliométriques se disputent chaque jour, à toute heure, opposant chercheurs et organismes de recherche du monde entier. Ils fournissent des résultats probants, grâce auxquels les chercheurs eux-mêmes, secondés par les documentalistes, peuvent se retrouver dans l'immense flot de textes publiés et en évaluer l'impact. Ces matches n'épargnent pas non plus, et fort heureusement, les travaux scientifiques relatifs à l'hygiène et sécurité du travail, publiés par l'Institut central de la Protection du Travail, organisme public de recherche et développement basé à Varsovie.

trad. Paloma Korycińska

Ce texte se fonde sur les résultats de la IV^e étape du programme pluriannuel « Amélioration de la sécurité et des conditions du travail » (2017-2019) financé, en tant que réalisation de la mission des services publics, par le Ministère de la Famille, du Travail et de la Politique sociale de la République de Pologne. Coordination du programme : Institut central de la Protection du Travail.



Streszczenie

Polska : Francja – mecz bibliometryczny. O bibliometrii słów kilka, o wskaźnikach cytowań publikacji naukowych polskich i francuskich – także tych z zakresu BHP – indeksowanych w bazach Web of Science CC i Scopus.

Przedmiotem artykułu jest analiza informacji zindeksowanych w bazach bibliograficzno-abstraktowych Web of Science Core Collection (WoS CC) i Scopus afiliowanych przez Polskie i Francuskie instytucje naukowo-badawcze, a także przybliżenia informacji o bazach i dostępnych w nich wskaźnikach bibliometrycznych tj. cytowaniach, Impact Factorze czasopism [IF]. Przykłady wyszukiwań i uzyskane wyniki stały się pretekstem do niniejszej publikacji. Zagadnienia bibliometrii, która na przełomie lat 50/60 XX wieku była wykorzystywana do analiz czasopism i miała pomagać w doborze najlepszych czasopism naukowych do prenumeraty przez biblioteki akademickie w Stanach Zjednoczonych są poddawane dyskursom i analizom. Już wiele lat temu twórca ISI dr Eugene Garfield⁸ przestrzegał – w ślad za nim inni⁹ – przed wykorzystywaniem bibliometrii do katagorycznej oceny dorobku naukowego (parametryzacji), która nie może być wartością decydującą o osiągnięciach uczonego^{10 11}. Warto pamiętać, że gdyby nie dostępne narzędzia informatyczne, trudno by było w tak szybkim czasie uzyskać informacje o korelacjach pomiędzy publikacjami, kto kogo zacytował i kiedy, czy bibliografia załącznikowa była cytowana, czyje prace są cytowane w danej dziedzinie, także te z zakresu BHP.

Witold Sygocki, documentaliste, membre de l'équipe du Centre d'information et de documentation et de la Bibliothèque de l'Institut central de la Protection du Travail, organisme public de recherche et développement basé à Varsovie, spécialisé dans l'analyse biblio- et scientométrique et dans la recherche d'information dans les bases de données bibliographiques et sur Internet. Sur le plan de recherche individuelle, il s'intéresse aux enjeux de la communications scientifique et aux rapports réciproques entre la visibilité des publications sur le Web, leur disponibilité en accès ouvert, les indicateurs alométriques et leur impact sur les scores de citations. Il est auteur d'articles scientifiques (notamment : *Sources of information in the field of electromagnetism and occupational safety: bibliometric and alometric data*, « Przegląd Elektrotechniczny » 1/2017, *Bezpieczeństwo pracy w bibliotece – spis bibliograficzny*, « Bibliotheca Nostra » 4/2015) et d'un livre : « Słowo i obraz – przenikanie znaczeń. Georgia O'Keeffe » (2000).

⁸ Garfield E., *The history and meaning of the journal Impact Factor*, JAMA 2006 vol. 295, no 1, pp. 90-93.

⁹ Wróblewski A.K., *Ostrożnie z tym współczynnikiem*, Forum Akademickie 1998 no 7-8, pp. 52-53.

¹⁰ Towpik E., *IF-mania. Journal Impact Factor nie jest właściwym wskaźnikiem oceniania wyników badań naukowych, indywidualnych uczonych ani ośrodków badawczych*, Nowotwory Journal of Oncology. 2015, vol. 65, no 6, pp. 465-475.

¹¹ Wróblewski A.K., *Nie wszystko da się policzyć...*, Nauka 2017 no 1, pp. 7-22.

